



Au coeur du A H B

La revue de presse du 3 Avril

Un match pour rien ?

REICHSTETT 28-KINGERSHEIM 23

Ce derby entre Reichstett et Kingersheim a tourné court. Il aura en fait basculé à la 43 e, suite à une longue discussion entre les arbitres et le banc de Kingersheim.

En cause, les conséquences du carton rouge infligé à Didier Felder, l'entraîneur-adjoint du HBCK. Les arbitres l'ont transformé en deux fois deux minutes, principe contesté par... Mélanie Felder, la capitaine du HBCK qui a déposé réclamation.

Il faut dire que le climat n'a jamais vraiment été serein dans ce match. Les deux équipes montrent de la motivation et de l'engagement, mais aussi de la maladresse et une certaine naïveté dans le jeu.

L'enjeu étant le plus fort pour Kingersheim, favori de ce match, ce sont logiquement les Haut-Rhinoises qui ont accumulé le plus de frustration. L'arbitrage n'étant, de son côté, guère rassurant, un certain climat contestataire aura régné des deux côtés du terrain.

Mais parlons un peu de handball, tout de même. Si Reichstett a réussi à se libérer au fil des minutes, Kingersheim aura cherché son jeu durant tout le match. Une circulation de balle poussive, peu d'inspiration. Seule Tracy Moura se montre vraiment à son avantage.

Mais de l'autre côté du terrain, Fanny Dangel est tout aussi inspirée. Et

Reichstett, emmené par Fanny Friry et Noémie Kessler, va creuser l'écart progressivement au cours de la deuxième période. Grâce à une défense appliquée, tournée vers l'interception, les Bas-Rhinoises vont faire déjouer les visiteuses.

À la 43 e, le score est de 16-13 et il est difficile de porter un jugement sur le reste de ce match, Kingersheim étant clairement démobilisé. Même si, précisons-le clairement, cela n'enlève rien au gros match de Reichstett.

Les deux entraîneurs, eux, ont préféré parler de jeu, malgré les circonstances étranges.

« Pour moi, ce match a été un grand plaisir, dira même Rachid Bouazza, l'entraîneur du CSR. L'équipe a joué libéré en respectant les consignes et en montrant le visage qu'il fallait pour remporter un derby. Maintenant, on verra les suites, mais ce match-là, on l'a gagné. »

Sur son banc, Marcel Florean, l'entraîneur du HBCK, se montre philosophe. « C'est comme ça les sports collectifs, d'une semaine à l'autre tout peut changer. Là, c'était vraiment une mauvaise journée, nous n'avons pas bien joué. C'est dommage, car nous avons l'occasion de faire la différence au classement. Mais il reste encore des matches à jouer. »

Et l'avenir dira si ce Reichstett – Kingersheim sera à rejouer...



Belle réaction d'orgueil

ASPTT STRASBOURG 29 -BAR-LE-DUC 29

Après quatre défaites d'affilée, les Strasbourgeoises avaient à cœur de retrouver le chemin de la victoire.

Elles vont prendre la rencontre par le bon bout, solides d'entrée en défense et disciplinées en attaque. Mélanie Rey et Ellie Darleux alimentent régulièrement leur compteur pour mener 6-4 (10 e).

Les Barisiennes, pas encore assurées du maintien, vont faire étalage d'une grosse débauche d'énergie. Sous la houlette de Baudier, très percutante et dotée d'une bonne force de frappe, et Varnusson, qui aligne un doublé, les visiteuses passent devant : 7-9 (15 e).

Les deux équipes proposent du jeu, mais les « oranges » se montrent trop hésitantes en défense et devront batailler ferme pour revenir à la pause : 14-15.

Le premier quart d'heure de la seconde période sera catastrophique pour les Strasbourgeoises. Maladroites en attaque, négligeant le repli défensif, elles vont subir la déferlante des visiteuses, très appliquées

sur les contres et sentant le bon coup à jouer : 20-26 (45 e).

Suite à un temps mort, alors qu'elles sont au fond du trou, les « oranges » vont revoir la lumière. En relevant la tête et avec un cœur énorme, elles vont grignoter leur retard. Baudier, la buteuse adverse est mise sous l'éteignoir, l'attaque barisienne devient poussive.

Au contraire des Strasbourgeoises : Mélanie Rey, Ellie Darleux, Chloé Keil et Mylène Rieker retrouvent leur efficacité pour égaliser à 28-28 (57 e).

Les dernières minutes de suspense seront pour les gardiennes : Julie Chauffeteau, dans le camp alsacien, et surtout Mougél qui, d'une ultime parade à quatre secondes du terme, scelle le score sur un nul mérité pour ses couleurs, malgré une belle réaction d'orgueil à souligner de l'ensemble des Strasbourgeoises.

VILLEMOMBLE 27-BESANCON 28



N 2

Déplacement difficile à Villemomble devant une équipe de bas de tableau décidée à vendre chèrement sa peau.

Les filles commencent le match correctement (2- 0) avant une traversée du désert (2 – 6) dont elles sortent difficilement : 14 – 17 à la pause. Lente remontée pour égaliser à 21 partout à la 45ème minute. Le dernier quart d'heure crispant est un chassé croisé entre les deux équipes. Les derniers instants du match voient les deux équipes à égalité : 27 – 27. Et ce sont les Bisontines qui auront le dernier mot, préservant ainsi leur première place en gagnant par 28 à 27.